Un mÃ©tier pas si simple

by Zombie-snail

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Humor
Language: French
Characters: Hiccup, Jack Frost, Stoick, Tuffnut
Pairings: Hiccup/Jack Frost
Status: Completed
Published: 2015-08-30 17:48:14
Updated: 2015-08-30 17:48:14
Packaged: 2016-04-27 08:24:42
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 2,793
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Son mÃ©tier est compliquÃ©, dur et de temps en temps, il doit relever des taches horribles, mais c'est grÃ¢ce Ã cela qu'il a fait une drÃ´le et attirante rencontre. Hijack

Un mÃ©tier pas si simple

Coucou, oh fan du Hijack !
>C'est en regardant un Ã©pisode de South park qui m'a donnÃ© de l'inspiration pour cet os. Celui-ci se nomme "La meilleure gagneuse de Butters".**
>Et la petite idÃ©e qui est nÃ©e lorsque j'Ã©tais au boulot m'a paru bien sympathique mais surtout comique.**

>J'espÃ¨re que cela le sera pour vous aussi.**

>Bonne lecture bande de petits insectes hors la loi.**

* * *

><p>Il leva les yeux au ciel, une clope Ã la bouche, attendant patiemment sur un trottoir aux alentours de vingt-trois heures, un vendredi soir.
Le jeune homme au yeux vert, avait maintenant l'habitude de faire ce genre de chose, il y Ã©tait forcÃ©, Ã ce qu'il parait sa mÃ¨re aussi Ã©tait passÃ© par lÃ , et il trouvait celle-ci bien courageuse!
>Mais tout de mÃªme c'Ã©tait exagÃ©rer. Il Ã©tait encore jeune. Il dÃ©butait et voilÃ ce qu'on lui faisait faire ! C'Ã©tait injuste.<p>

Alors qu'il humait une bouffÃ©e de nicotine, le calmant lÃ©gÃ¨rement, une voiture de couleur grise s'arrÃªta doucement Ã sa hauteur. Il comprit trÃ¨s vite et jeta sa cigarette, l'Ã©crasant au sol et s'avanÃ§a avec une dÃ©marche presque fÃ©line vers l'inconnu. Il se

pencha en avant, et lui offrit son plus beau sourire avant de dire :

-Salut, mon beau, vous avez envie de vous envoyer en l'air ?

L'homme dÃ©glutis, et regarda de chaque cÃ´tÃ©, vÃ©rifiant qu'aucune personne ne se trouvait dans les environs.

-Combien est-ce que vous prenez ? Demanda l'homme aux cheveux blonds

>-La pipe, c'est vingt euros, pour baiser, c'est cinquante. RÃ©pondit le chÃ¢tain, en lui lanÃ§ant un clin d'Å“il aguicheur.<p>

Il hocha la tÃªte, l'invitant Ã monter, ce que le jeune homme, habillÃ© d'une chemise verte, complÃ¨tement ouverte et d'un jean noir moulant et d'une paire de converses noires, fit. Il s'installa confortablement sur le siÃ¨ge avant, mettant sa ceinture de sÃ©curitÃ© par rÃ©flexe.
>L'inconnu dÃ©marra le vÃ©hicule, et se dirigea dans un endroit plus tranquille, moins visible. Celui-ci se mit dans une ruelle, Ã l'abri des regards, oÃ¹ aucune Ã¢me n'Ã©tait prÃ©sente, et ne risquait de l'Ãªtre<p>

-Ici, c'est bon mon chou, fit-il d'une voix mielleuse, qui avait l'air d'exciter le conducteur qui coupa le moteur.

Ils avaient enlevÃ©s leurs ceintures de sÃ©curitÃ©, mais le plus Ã¢gÃ© posa sa main droite sur la cuisse du chÃ¢tain caressant celle-ci.

-Donc...Vous Ãªtes sÃ»r de vouloir faire cela ?...

...Comme rÃ©ponse, il lui tendit de l'argent, ce qui en tout devait bien faire soixante-dix euros. Il se rapprocha de lui et susurra Ã son oreille de sa voix grave "Je vais te dÃ©foncer mon mignon".
>Un peu plus loin, au mÃªme moment, un homme se frappa le front, disant Ã voix "Ho putain le con".
Cette phrase eut pour effet, d'Ã©nerver le jeune adulte, des veines pulsant contre son front . En une fraction de seconde, il s'Ã©tait relevÃ©, saisit un canif de sa poche et un badge avant de hurler "BOUGE PAS ! T'EST PIÃ‰GÃ‰ ENFOIRÃ‰ ! Je suis UN FLIC!"

Le conducteur choquÃ© se plaqua contre sa porte, la bouche grande ouverte, articulant un petit "Quoi?"

-Tu vas aller en taule pour avoir sollicitÃ© un prostituÃ© connard !

* * *

><p>Une petite patrouille de police se fit entendre Ã la fin de sa phrase et s'occupa du compte du blond. Il sortit de force et fut menottÃ© contre la voiture, alors que le jeune flic sortit en vitesse de celle-ci. Il rangea son arme avant de gratter son jean, ou plus prÃ©cisÃ©ment l'endroit oÃ¹ il s'Ã©tait fait toucher.
Cela le rÃ©pugnait.
>Pourquoi faisait-il cela ? Sur demande de son pÃ¨re, le chef de la police, qui avait besoin d'un homme sur le terrain pour jouer Ã l'attrape pigeons, l'attrape couillon, et que s'il refusait, il pourrait toujours l'emmerder chez lui.
La vie Ã©tait dure pour le

petit Harold.

Son pÃ¨re lui tapota l'Ã©paule, le fÃ©licitant pour sa nouvelle capture. Il leva une nouvelle fois les yeux au ciel, tirant la gueule.

-Bon, on a fini les conneries maintenant ? Je peux rentrer Ã la maison ? Je ne suis mÃªme pas censÃ© bosser Ã cette heure moi. Et j'ai froid !
>-Non,-fils, on n'a pas encore terminÃ©, d'ailleurs la prochaine fois, Ã©vite de hurler.<p>

Harold Ã©tait outrÃ©, faisant les gros yeux, il s'exclama tout en boutonnant sa chemise :

-Ã‰viter ? J'aurais aimÃ© te voir Ã ma place papa ! Ce n'est pas toi qui dois endurer tout cela !
>-Je pensais que tu aimais bien Ã§a, plaisanta Stoik.
-Ce n'est pas parce que j'aime les hommes que j'aime me faire toucher par des porcs.

Il se massa les tempes, soupirant, alors que son pÃ¨re riait Ã pleine voix, avant de lui taper dans le dos.

-Allez, on fait cela une derniÃ¨re fois et je te laisse ton week-end de libre.
>-C'est cela, on y croit.<p>

Il retira le micro planquÃ© dans la poche de sa chemise et la tendit Ã son pÃ¨re qui le regardait d'un air indiffÃ©rent.

-Ã€ chaque fois, tu me sors cela et Ã chaque fois, tu ne tiens pas ta promesse !
>-ce n'est pas de la faute de tes collÃ¨gues s'il tombe malade non ? Tu n'en veux quand mÃªme pas Ã Louis Yates de s'Ãªtre fait tirer dessus ?<p>

Le jeune haddock croisa les bras et regarda au sol. Non, ce n'Ã©tait pas de leurs fautes, mais cela le faisait bien chier quand mÃªme. Il souffla et remit le micro Ã sa place.
>Et le voilÃ reparti pour un tour.<p>

* * *

><p>Il s'Ã©tait re mit Ã la mÃªme place que tout Ã l'heure, attendant dans le froid, un connard qui s'arrÃªterait pour le rÃ©cupÃ©rer. Il se demandait bien comment les prostituÃ©s pouvaient oser faire ce genre de chose avec ces sacs Ã merde, comme il aimait bien les appelÃ©s, mais il se souvenait que si la vie n'Ã©tait pas une salope, il n'y aurait pas de raison pour qu'ils en soient lÃ , ni que lui-mÃªme soit flic.<p>

Il se frottait les bras, fermant sa chemise, tentant de se rÃ©chauffer un minimum, mais rien Ã faire, cela n'aiderait pas. Avec un peu de chance, il allait crever de froid avant le prochain porc qui viendrait, se dit-il, se demandant si cela faisait chier son pÃ¨re.
>Et alors qu'il s'apprÃªtait Ã s'allumer une nouvelle cigarette, une voiture bleue s'arrÃªta Ã sa hauteur. Il rangea ces affaire et arbora un visage joyeux, alors que dans sa tÃªte, il maudissait le

nouveau venu. Comme toujours, il s'avanÃ§a, attendant que la vitre s'ouvre.
Quand il vit enfin l'homme dedans, il ne put se demander s'il Ã©tait tombÃ© sur un albinos, tant sa couleur de cheveux le dÃ©rangeait, ne remarquant pas qu'il avait le rouge aux joues, en plus de regarder le sol. Harold posa sa question habituelle et eue une rÃ©ponse hÃ©sitante, ce qui le fit hausser les sourcils.

-vous Ãªtes sur mon chou ?
>-Je...ouai... Je crois.
-Bon... Vous avez de l'argent avec vous ?

>-On m'a dit que cent euros devraient suffire.
-En effet, c'est largement suffisant. Vous m'ouvrez alors ?

Toujours avec le sourire, il pointa du doigt le verrou baissÃ© qui bloquait la porte.

-Euh, oui ! Pardon !

Il dÃ©bloqua la porte, lui permettant d'entrer. Quand il fut enfin assis Haddock ne put rÃ©sister Ã lui demander.

-Excusez-moi mon beau, mais vous est albinos ou vous vous faite vieux ?
>-Ho non, voyons ! J'ai juste vu mes parents mourir devant mes yeux, ce qui m'a provoquÃ© un Ã©norme traumatisme et maintenant je m'amuse Ã tuer les gens la nuit par pur plaisir !<p>

Il haussa un sourcil, avant d'Ã©tirer un nouveau sourire, rÃ©ellement amusÃ©.

-Je me suis juste teint, j'aime bien cette couleur.

C'Ã©tait bien la premiÃ¨re fois qu'il avait une conversation "normale" avec un de ces inconnus et qui l'amusait. Il en Ã©tait lui-mÃªme troublÃ©. Mais il savait ce que ce mec voulait et sa mine se renfrogna quelques instants avant de reprendre son rÃ´le, et le masque enjouÃ© qu'il m'Ã©tait avec eux.

L'argentÃ© lui demanda en se triturant les doigts :

-Ho fait, tu... Veux-le faire ou ?

Il avait parlÃ© rapidement, comme s'il avait honte de demander cela.

-Ou tu veux mon mignon, tant que l'on s'amuse.

Il avait penchÃ© la tÃªte sur le cÃ´tÃ©, lui faisant un clin d'Å“il et plaÃ§a sa main sur son Ã©paule, "dÃ©sirant" la caresser, mais la retira aussi vite pour se tenir le nez, alors qu'il se mit Ã Ã©ternuer.

-Mon dieu, c'est fou comme il fait froid, se plaint Harold, se frottant les bras, alors qu'il pouvait se douter que son pÃ¨re criait en ce moment qu'il interprÃ¨te son rÃ´le correctement, et qu'il ne joue pas au malade.

MÃªme entrain de crever, son pÃ¨re le ferait bosser, cet homme Ã©tait fou !

-En mÃªme temps, tu avoueras que ce n'est pas une tenue Ã tenir chaud. Osa dire le conducteur.
>-Comme si j'allais attirer du monde en portant une doudoune.
-Je suis sÃ»r qu'une doudoune rose fluo t'irait Ã merveille !

Il pouffa de rire, trÃ¨s vite suivit de Haddock qui continuait de le trouver de plus en plus sympathique avant de s'insulter mentalement.

>Le jeune homme aux yeux azur regarda Ã l'arriÃ¨re et saisit un vÃªtement qui trainait avant de le lui tendre.<p>

-Tiens, met cela, Ã§a pourra te rÃ©chauffer le temps de quelques minutesâ€¦

Surpris, Harold le regarda, puis le linge et le saisit.

-... Un vrai gentleman, Ã©tonnant.
>-non, c'est une chose normale, du moins je trouve.<p>

Le chÃ¢tain vit son sourire, qui Ã©tait plus que sincÃ¨re et commenÃ§ais Ã se sentir mal vis-Ã -vis de lui-mÃªme. Mais au fond, il continuait de se dire que c'Ã©tait un dÃ©gueulasse et qu'il devait sortir ce genre de chose aux autres putes qu'il avait dÃ©jÃ dÃ» croiser.
>Il secoua, sa tÃªte de droite Ã gauche et, finalement, articula.<p>

-Bon, on y va ? On ne va pas passer toute la nuit Ã causer quand mÃªme.
>-Hum...Je...Ouiâ€¦<p>

Harold ne prÃªta pas attention Ã l'air dÃ©Ã§u du jeune homme qui dÃ©marra la voiture, tremblant lÃ©gÃ¨rement. AprÃ¨s une minute de route, et une ruelle de trouver.
>Ils enlevÃ¨rent tous les deux leurs ceintures...
De sÃ©curitÃ©.

>Et se mirent face Ã face, alors que le jeune policier posa son habituelle question, dont la rÃ©ponse affirmative ferait venir ses collÃ¨gues.<p>

-Donc, vous Ãªtes sÃ»r de vouloir faire cela ?
>-Jeâ€¦<p>

Il le regarda dans les yeux, se perdant dans les Ã©meraudes avant de baisser la tÃªte, complÃ¨tement rouge et d'y cacher ses mains dedans.

-Non, je ne peux pas !

Harold arqua de nouveau un sourcil, Ã©tonnÃ©.

-Je suis vraiment dÃ©solÃ© de vous faire perdre votre temps, mais je ne peux pas !
>-... Et pourquoi, donc ? Voulu savoir la fausse prostituÃ©.
-Je ne peux pas vous le dire ! Vous ne pourrez pas comprendre !
>-... Vous Ãªtes puceau en fait.<p>

Le conducteur vira au rouge Ã©carlate, en se relevant, surpris, gÃªnÃ©, et honteux qu'il ait dÃ©couvert aussi rapidement.

-Il n'y a pas de mal, vous savez. Mais j'aimerais savoir pourquoi vous vouliez faire votre premiÃ¨re fois avec un parfait inconnu, qui pourrait vous refiler des saloperies et vous laisser une sale impression.
>-C'Ã©tait un pari... Un pari stupide avec des potes, qui m'ont fait du chantage si je ne le faisais pas...
-idÃ©e intelligente...Vos amis sont vraiment des personnes sympathiques.

Il croisa les bras, fermant les yeux.

-Vous n'avez pas Ã leur obÃ©ir, une premiÃ¨re fois, c'est important, et mieux vaux le faire avec quelqu'un que l'on aime.
>-... C'est drÃ´le qu'une personne comme toi me dit cela<p>

Il rigola, osant montrer sa tÃªte et son sourire, qui commenÃ§ait Ã faire fondre l'apprenti.

-Je ne vois pas de quoi, vous parlez.
>-Tu es un prostituÃ©â€¦
-Mais cela ne veut pas nÃ©cessairement dire que j'ai Ã©tÃ© cela toute ma vie.
>-Mais tes parents, Ã§a ne leur pose pas de problÃ¨me ? Enfin, je ne pense pas qu'il soit au courant de cette chose abjecteâ€¦<p>

Harold explosa de rire.

-Ho si ! Cela attriste ma mÃ¨re que je doive faire cela, mais cela ne dÃ©range pas mon pÃ¨re, c'est mÃªme lui qui m'y a poussÃ© ! Ce boulot, c'est de famille ! C'est mÃªme forcÃ© !

Il avait haussÃ© le ton Ã la fin de sa phrase, dont son pÃ¨re en l'Ã©coutant avait regardÃ© sur le cÃ´tÃ©, un peu honteux, avant de se dire qu'il ne voyait pas de quoi il parlait.
>L'homme aux yeux bleus pencha la tÃªte sur le cÃ´tÃ©, intriguÃ©.<p>

-Mais amis sont sympathique, mais tes parents m'ont l'air de l'Ãªtre aussi.

Harold lui sourit.

-Si je puis vous demander, vous n'avez pas pensÃ© Ã l'idÃ©e de leur mentir?
>-Je suis un mauvais menteur, je dois l'avouer, et je n'essaye jamais de l'Ãªtre, ma mÃ¨re ne me la fait que trop rentrer dans la tÃªte. Et c'est en Ã©tant que trop sincÃ¨re que mes anciens compagnons m'ont larguÃ©.<p>

Il se gratta l'arriÃ¨re du crÃ¢ne, regardant sur le cÃ´tÃ© avant de soupirer. Les yeux Ã©meraude le fixÃ¨rent un moment. Il le trouvait... Incroyable. Le "dÃ©gueulasse" dans sa tÃªte s'Ã©tait transformÃ© en adorable. Il aimait bien cet inconnu en fait, et il avait envie d'en savoir plus sur lui. Il fouilla dans sa seconde poche du jean, celle ne possÃ©dant pas le couteau, et sortit un petit bloc notee et un stylo. Habituellement, il aimait bien y marquer des idÃ©es qu'il pourrait dessiner quand il avait le temps, et se mit Ã Ã©crire, tout en lui parlant.

-Ce n'est pas un mal d'Ãªtre honnÃªte, et cela me fait plaisir de rencontrer quelqu'un comme vous. Mais je dois y aller, j'ai des gens qui attendent mes services, mais je vous souhaite de rÃ©ussir dans

l'avenir.

Il lui tendit le papier en posant son index sur sa bouche, lui disant de ne dire aucun mot. Il avait sursautÃ©, mais lu ce qui Ã©tait inscrit sur la feuille avant de sursauter Ã nouveau de surprise.

"Si tu aimes la sincÃ©ritÃ©, rencontrons-nous demain au cafÃ© de Dreamworks Ã midi."

-...D'accordâ€¦
>-Sur ce, bonne soirÃ©e monsieur.<p>

Il ne put rÃ©sister et dÃ©posa un baiser sur sa joue, qui eut pour effet, de ce simple contact, d'Ã©lectriser le jeune homme qui cessa de respirer quelques secondes. Quand il reprit ces esprits, Haddock Ã©tait dÃ©jÃ sorti de sa voiture. Alors qu'il commenÃ§a Ã perdre son sang-froid, il aperÃ§ut son pull et le prit avant de sortir la tÃªte et le bras a l'extÃ©rieur de la vitre.

-Attends ! Prends-le, je te l'offre !

Harold se retourna et lui offrit un sourire sincÃ¨re, avant de se rapprocher et de rÃ©cupÃ©rer le pull, l'enfilant.

-Merci encore.

Il le salua de la main et partit avant de parler Ã haute voix.

-Je rentre Ã la maison comme promis, pas de chantage pour ce week-end, j'ai un rendez vous. Bonne nuit.

Il mit la capuche sur sa tÃªte et apprÃ©cia la petite chaleur que celle-ci lui apportait, rangeant ses mains dans les poches du pull avant de s'arrÃªter, ayant trouvÃ© quelque chose dedans. Il ressortit sa trouvaille et tomba sur une carte d'identitÃ©. Harold sourit et rangea la carte avant de pensÃ©e tout haut "J'ai hÃ¢te d'Ãªtre Ã demain, Jack Frost."

End

* * *

><p>1 : j'avais dit a une madame qu'il y aurais du sang et finalement y'en a pas eu, parce que je l'ai toujours pas fini et que j'ai besoins de dÃ©tail sur certaine scÃ¨ne, dÃ©solÃ© x'D_
>2 : Ma chere Ano, si tout se passe bien tu aura enfin l'os hijack pirate que je t'ai promis bientot (lui aussi il commence a grandir. Je veux faire court bordel ;-;'''')_

>3 : Si je suis censÃ© Ã©crire une suite a cet os, y'aura une scene de cul. mais je ne le ferais pas. j'ai la flemme. et assez de chose comme Ã§a a Ã©crire._
>4 : j'espÃ¨re que cet os vous a plus, amusÃ©,! a bientÃ´t, et bisous tout le monde Â°^Â°_

**Powo, l'escargot zombie bourrÃ©e â€ **

End
file.